Comment savoir quelles études sont vraiment faites pour moi ?

Trois questions valent mieux qu'un test de personnalité en ligne. Voici comment évaluer honnêtement ce qui vous correspond réellement, au-delà des notes et des filières à la mode.

« Fais un test d'orientation, ça te dira ce qui te correspond. » On l'entend souvent, et c'est en partie vrai — mais un questionnaire de 20 questions ne peut pas capturer qui vous êtes après trois clics. Il peut donner une piste, pas une réponse. La vraie question n'est pas « quel test dois-je faire », mais « qu'est-ce que je sais déjà de moi, et comment le traduire en critères de choix concrets ».

Pourquoi les tests de personnalité ne suffisent pas

Les tests type RIASEC ou MBTI ont un mérite : ils vous forcent à réfléchir à vos préférences plutôt qu'à foncer tête baissée. Mais ils ont une limite structurelle — ils comparent vos réponses à des catégories prédéfinies, alors que votre parcours, votre contexte familial, votre rapport à l'argent et vos contraintes locales ne rentrent dans aucune case. Utilisez-les comme point de départ pour une discussion avec vous-même, jamais comme verdict final.

Trois questions qui en disent plus qu'un test

1. Qu'est-ce qui vous a occupé sans qu'on vous le demande ?

Pas ce que vous « devriez » aimer, mais ce vers quoi vous êtes allé naturellement, sans note à la clé, sans obligation. Un projet perso, une chaîne YouTube que vous suivez en boucle, un objet que vous avez réparé, un compte que vous gérez pour une association. Ces activités non notées révèlent souvent plus que le bulletin scolaire, parce qu'elles ne sont pas polluées par la pression de la performance.

2. Dans quel type d'environnement donnez-vous le meilleur de vous-même ?

Deux personnes qui aiment « les sciences » peuvent avoir besoin d'environnements opposés : l'une s'épanouit en laboratoire silencieux, en autonomie ; l'autre a besoin d'échanger constamment en équipe. Ni l'un ni l'autre n'est un meilleur profil scientifique — mais choisir une filière très solitaire quand on a besoin de collectif (ou l'inverse) mène droit à l'épuisement, indépendamment de la matière.

3. Qu'est-ce que vous êtes prêt à sacrifier, et pour combien de temps ?

Certaines études demandent des années de travail intense avant la moindre reconnaissance

(médecine, recherche). D'autres permettent une insertion plus rapide mais avec une progression plus lente ensuite. Il n'y a pas de bonne réponse universelle : il y a la vôtre, honnête, sur ce que vous êtes prêt à investir maintenant contre ce que vous espérez récupérer plus tard.

Un exercice concret à faire ce soir

Prenez une feuille, divisez-la en deux colonnes. À gauche : listez 5 moments des deux dernières années où vous vous êtes senti compétent et utile — peu importe le contexte, scolaire ou non. À droite, pour chacun, notez ce qui a précisément déclenché cette sensation : résoudre un problème ? aider quelqu'un ? créer quelque chose de vos mains ? convaincre un groupe ? Les motifs qui reviennent plusieurs fois sont vos vrais indicateurs — bien plus fiables qu'un algorithme de test en ligne.

Se méfier des filières qui « ont l'air de vous correspondre »

Un piège fréquent : choisir une filière parce que son nom sonne bien avec l'image qu'on a de soi (« je suis créatif, donc école de design », « je suis logique, donc informatique »), sans avoir vérifié le contenu réel du programme. Avant de conclure qu'une filière vous correspond, lisez le programme détaillé d'au moins deux établissements, année par année. Beaucoup d'élèves découvrent, en le faisant, que la réalité du cursus ne ressemble pas à l'idée qu'ils s'en faisaient.

Et si vous ne trouvez toujours pas ?

C'est normal, et ce n'est pas un échec. Si aucune piste claire ne se dégage après cet exercice, c'est souvent le signe qu'il vous manque encore de l'expérience concrète, pas de la réflexion. Dans ce cas, la meilleure stratégie n'est pas de réfléchir davantage mais d'aller tester : un stage, un bénévolat, un petit projet dans un domaine qui vous intrigue. Nous détaillons quoi faire précisément dans cette situation dans « Que faire quand on ne sait absolument pas quoi étudier ».

Se connaître suffisamment pour choisir des études n'est pas un don réservé à certains — c'est un travail d'observation de soi, sur plusieurs semaines, qui vaut largement les deux heures qu'il demande.

Téléchargé depuis edutys.com — retrouvez d'autres conseils sur https://www.edutys.com/blog